

Auteurs

Sadek Boussena
Catherine Locatelli



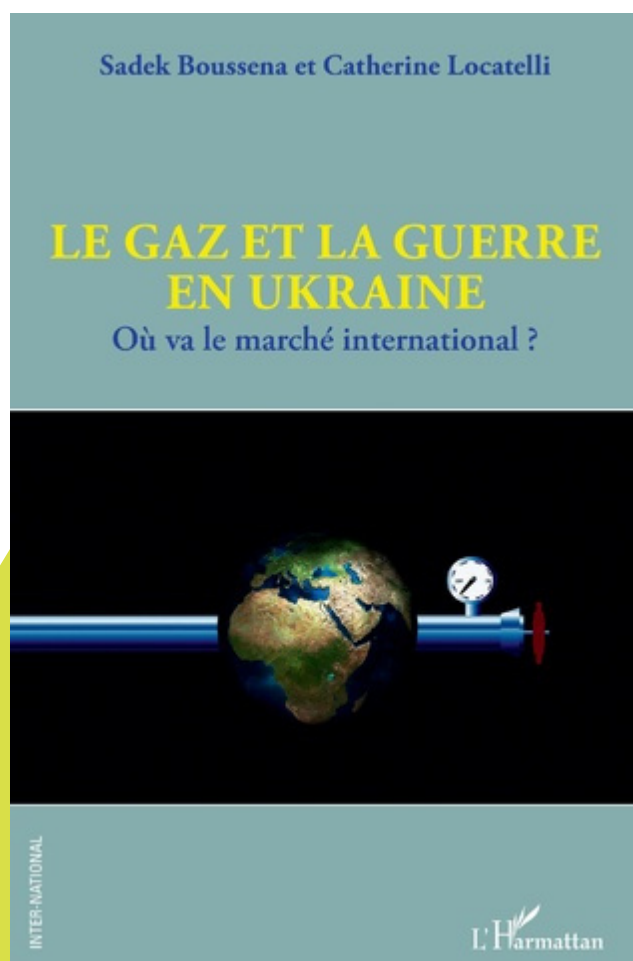
LE GAZ ET LA GUERRE EN UKRAINE

Où va le marché international ?

Février 2024

La guerre en Ukraine a bouleversé le marché gazier. Ce dernier était censé se mondialiser au même titre que celui des autres commodités. Sous la houlette des réformes de dérégulation/libéralisation d'abord menées aux États-Unis puis suivies par les Européens à la fin des années 1980, ce marché s'acheminait vers une globalisation qui visait à intégrer au fur et à mesure différentes régions à travers le monde.

Mais l'instrumentalisation du gaz durant le conflit ukrainien change la donne. Le projet néo-libéral sous-jacent à la mondialisation du marché gazier est aujourd'hui sérieusement bousculé. Après les secousses dues à la pandémie du Covid-19, le volet gazier de la guerre en Ukraine est en train de compromettre la marchandisation totale de ce produit stratégique. La remise en cause de la mondialisation néolibérale n'implique pas l'arrêt de l'internationalisation des échanges gaziers. Mais ce processus en cours ne débouchera pas, pour autant, sur un marché unifié. Une organisation nouvelle se dessine dont les contours restent à définir.



ISBN : 978-2-336-43679-1

En vente aux Editions L'Harmattan

L'Harmattan

LE GAZ ET LA GUERRE EN UKRAINE

Où va le marché international ?

Le questionnement est d'autant plus pertinent que la nouvelle configuration du marché gazier va obligatoirement s'intégrer dans les changements globaux marqués par une « démondialisation », par un renforcement des « BRICS » et par les évolutions géostratégiques. Que vont devenir les chaînes d'approvisionnements gaziers dans un monde moins unipolaire ? Quelle sera la part du gaz naturel dans le futur mix énergétique mondial ? Quel rôle les prix peuvent-ils alors avoir dans cette nouvelle dynamique ?

En quoi la sécurité gazière a-t-elle été interpellée par cette guerre ?

Le gaz naturel se présentait comme une source d'approvisionnement relativement sûre. Cette guerre a mis en exergue aussi bien le risque de pénurie pour les acheteurs que la fragilité des débouchés pour les exportateurs gaziers. L'instrumentalisation du gaz, comme moyen de pression politique dans ce conflit, crée un précédent dont on ne doit pas sous-estimer les conséquences futures sur son commerce.

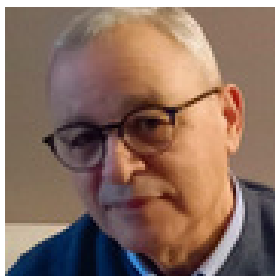
Peut-on bannir le gaz naturel ?

L'Europe peut-elle se passer du gaz naturel alors que les États-Unis et d'autres puissances comme la Chine risquent de ne pas être sur le même tempo ? Pourquoi l'AIE révisé-t-elle d'une manière volontariste son scénario Net Zero Emissions, faisant chuter plus fortement ses prévisions de la demande gazière mondiale ?

Qui dirigera le marché gazier international ?

Les nouveaux flux et les nouvelles contraintes engendreront des perdants et des gagnants. Qui sont-ils ? D'ores et déjà, certains pays s'affirment aux premiers rôles. Les États-Unis, la Chine, l'Europe, la Russie et certains gros exportateurs semblent bien placés pour peser sur les équilibres. Il nous faut donc analyser leurs objectifs et leur poids afin de définir leurs rôles respectifs dans le « grand jeu gazier » qui va se dérouler d'ici à 2050.

Les auteurs



Sadek Boussena

Enseignant à l'université d'Alger à partir de 1970, il occupera après 1973, plusieurs postes dans le secteur de l'énergie de son pays, l'Algérie, dont ceux de Président de la compagnie pétrolière Sonatrach et de ministre de l'énergie et de l'industrie (1988-91). Membre du Board of governors de l'OPEP de 1981 à 1988, il a en été le Président en 1990-91. Sadek Boussena a été Professeur et chercheur associé à l'université de Grenoble de 1992 à 2014.



Catherine Locatelli

Chargée de recherche CNRS au laboratoire GAEL de l'Université Grenoble-Alpes.

Ses recherches et ses enseignements portent sur les marchés internationaux d'hydrocarbures et en particulier sur le rôle de la Russie sur ces marchés.